

Des tracts pas comme les autres

Au milieu des commémorations, bilans, et des revendications, l'initiative des retraités CGT de l'usine de Sochaux détonne. En souvenir de Mai 68, ils ont décidé de publier un « roman-tract » nourri aux souvenirs des anciens.

Mai 68, c'est un héritage, un souvenir qui demeure ancré dans l'imaginaire des Français. Ne parle-t-on pas spontanément de « faire un nouveau Mai 68 » dès que le besoin de révolutionner la société se fait sentir ? Pour transmettre ce qu'était le contexte historique de ces

événements dans les usines Peugeot de Sochaux, les retraités CGT et leur président Bruno Lemerle ont eu une idée originale : celle d'écrire une fiction tirée des témoignages des anciens, celle d'un couple embarqué dans les événements de ce printemps. Publié à la fois comme un roman (par les éditions

« les mutins de Pangée ») et sous forme de tracts distribués à PSA Sochaux et dans les entreprises de la région. « *Nous ne voulions pas faire des tracts ordinaires pour commémorer Mai 68, d'où cette idée de fiction*, raconte Bruno Lemerle, la plume derrière ce travail collectif. *Nous nous sommes appuyés sur un grand nombre de témoignages d'anciens, nous avons été consulter les archives départementales... Afin d'en tirer un résultat qui reflète les différents points de vue de l'époque et rester conformes à la ré-*

alité. Nous ne voulions pas être militants mais écrire un roman qui traduise le vécu. »

Un feuilleton du souvenir

Le résultat se présente comme neuf feuilletons qui suivent le parcours de Jeanne et Lucien pris dans l'intensité de l'histoire. Les personnages eux-même reflètent des réalités différentes : elle est très motivée et revendicative, lui est plus mesuré et hésitant. « *Nous avons voulu montrer qu'il n'est jamais simple de s'engager, on ne sait pas où cela peut nous mener. Nous avons aussi évoqué tous les éléments sociaux autour de Mai 68 qui ont changé la France : l'émancipation des femmes, la question algérienne, la réduction du temps de travail, le droit syndical chez Peugeot...* » Autour des deux héros, les personnages et les lieux sont réels, comme un clin d'œil aux Sochaliens.

Intéresser les plus jeunes

La raison de cette commémoration originale est la volonté d'attirer le regard des plus jeunes générations, de leur faire lire des tracts. La société a bien changé ces dernières années, et la lutte syndicale avec elle. Tout d'abord clandestine, puis installée

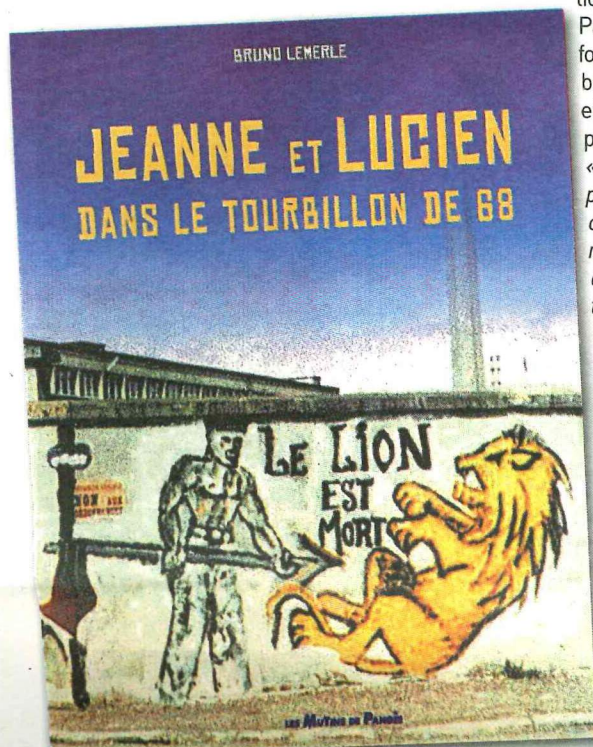


■ La convivialité et la bonne humeur étaient de mise avant les drames du 11 juin.

dans les entreprises, elle doit maintenant s'adapter à un marché du travail plus fluctuant, plus précaire. A Peugeot, la moitié des employés sont désormais des intérimaires, il n'est pas forcément aisé de les intéresser au syndicalisme. Mais Bruno Lemerle reste convaincu : « *Il est toujours bon de savoir d'où l'on vient pour voir où l'on va. Se rappeler que ce sont les luttes qui ont permis bon nombre d'avancées sociales : les congés payés en 36, les arrêts maladie... Les combats sociaux sont souvent rudes, mais tout le*

monde en bénéficie. » Alors que le printemps 2018 commence à ressembler à ce « nouveau Mai 68 » que certains attendent, Bruno rappelle que les causes n'ont pas beaucoup évolué : en 68, en pleines Trente Glorieuses, les ouvriers ne profitaient pas beaucoup de la croissance. « *Aujourd'hui, les riches en profitent avec des remises fiscales tandis que les plus modestes doivent se serrer la ceinture.* » Les mêmes ressorts sont ils à l'œuvre 50 ans après ?

Clément Pérot



■ Une fiction pour commémorer Mai 68 à Sochaux.